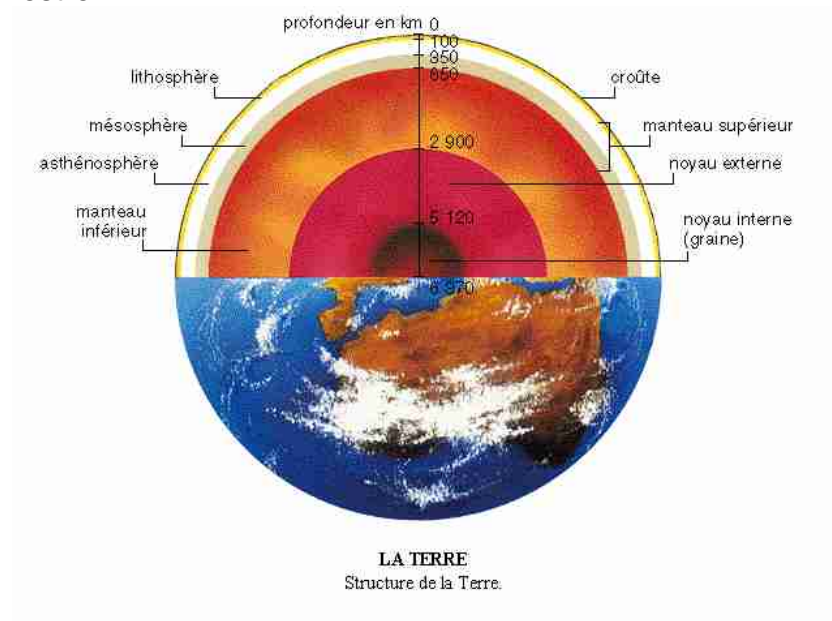
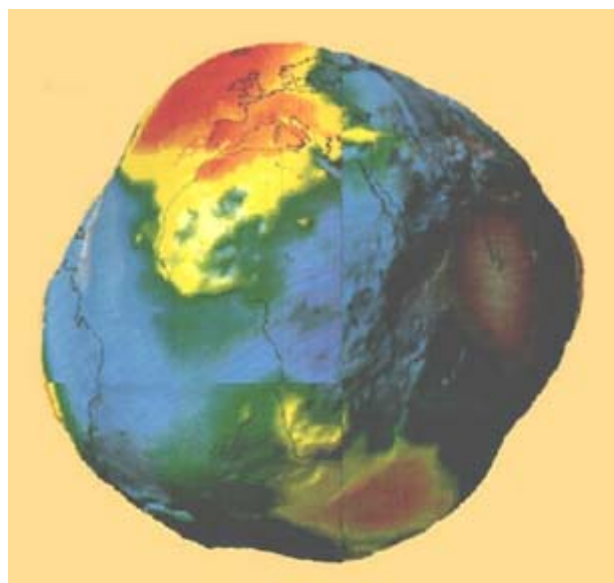


La Terre

La Terre est une planète vivante dont on estime l'âge de 6 milliards d'années. 70.90% de sa surface est occupée par les mers et seulement 29.10% par les continents. Sa densité qui est de 5.5, est supérieure à toutes les autres planètes. Le globe terrestre est constitué de 4 zones : le noyau solide (interne), le noyau liquide (externe), le manteau (inférieur, supérieur) et la croûte terrestre.



Contrairement à ce que beaucoup de personnes pensent, la Terre n'est pas une planète sphérique. Grâce à son champ gravitationnel, des satellites ont pu nous montrer la vraie forme de la Terre.



La pollution

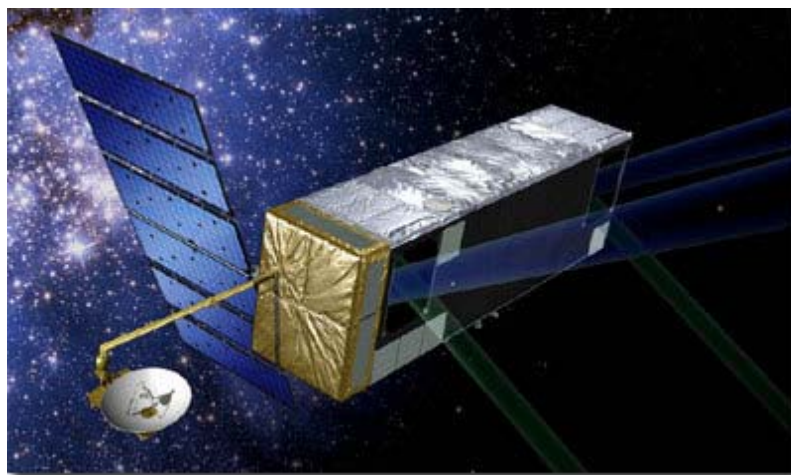
La pollution d'origine humaine est une diffusion directe ou indirecte dans l'environnement de polluants. Ce sont souvent des sous-produits involontaires d'une activité humaine. Il y a aussi, très souvent, les déchets d'emballages, de batteries usagées, etc. qui sont jetés dans l'environnement.

La pollution d'origine non-humaine peut être :

- les conséquences de catastrophes naturelles comme le volcanisme
- une pollution liée à des phénomènes naturels comme les éruptions solaires
- une pollution d'un captage d'eau potable par un animal qui fera ses besoins à côté ou qui serait mort et en décomposition dans l'eau.

La couche d'ozone

La couche d'ozone est la partie de la stratosphère qui contient beaucoup d'ozones. Son existence est démontrée en 1913 par Charles Fabry grâce à son interféromètre optique.



La couche d'ozone absorbe la plus grande partie du rayonnement solaire ultraviolet (UV) qui est dangereux pour les organismes vivants.

On distingue :

- Le « bon ozone » présent dans la couche stratosphérique, bon parce qu'il nous protège des rayons UV.
- Le « mauvais ozone » présent dès la couche basse de l'atmosphère mauvais parce que c'est celui que nous respirons et qui présente selon sa concentration une certaine toxicité.

Si la couche d'ozone n'existait pas, la vie n'aurait été possible que dans les océans, à une distance suffisante de la surface de l'eau. C'était le cas pendant l'éon Archéen, quand l'atmosphère de la Terre manquait de oxygène et donc d'ozone. A la fin des années 70, des recherches scientifiques en Antarctique ont prouvé une diminution périodique de l'ozone dans cette région polaire. Ce que l'on a appelé le « trou de la couche d'ozone » se forme au

printemps dans l'Antarctique (à la fin de la nuit polaire) et qu'agrandit pendant plusieurs mois avant de se réduire.

